



Rapport – 2024

Profils « académiques » des étudiants de L1

Etude menée dans 10 composantes de l'Université de Montpellier

par l'Observatoire de la Transformation Pédagogique

<https://otp.edu.umontpellier.fr>

Résumé :

La réussite des étudiants en Licence est une préoccupation sociétale et universitaire majeure. De nombreux facteurs sont susceptibles d'influencer la réussite des étudiants en 1^{ère} année, qui est une année de transition lors de laquelle ils doivent s'adapter à un nouvel environnement social et cognitif. Afin que l'université puisse les accompagner dans cette transition, il est important de les connaître précisément. Les informations qui sont habituellement recueillies et diffusées à propos des étudiants sont des données démographiques et sociologiques. Cette étude va au-delà de ces données et propose une approche originale qui vise à déterminer des profils académiques d'étudiants de L1 en considérant la motivation, l'approche de l'apprentissage en profondeur, et l'esprit critique (mesurée en termes de croyances épistémiques évaluatistes). Ces dimensions permettent de qualifier des compétences indispensables pour leur formation académique : la curiosité, l'autonomie, la réflexivité et l'esprit critique. Cette étude se base sur les données recueillies auprès de 2168 étudiants de L1 de l'université de Montpellier.

Les résultats permettent d'identifier cinq profils académiques :

→ des profils qui conduisent davantage vers la réussite :

Les universitaires : ce sont des étudiants motivés et qui possèdent des qualités attendues par l'université (engagés dans leurs études, ayant une approche de l'apprentissage en profondeur et un esprit critique développé). Ils ont confiance en eux et se sentent soutenus à plusieurs niveaux : au niveau matériel et financier, dans leurs apprentissages, leur orientation et leur projet. Ils ne ressentent pas de difficultés particulières dans leurs études. Les filles y sont surreprésentées.

Les scolaires : ce sont les étudiants dont le profil répond aux exigences du parcours scolaire avec le souci de bien faire et d'obtenir de bonnes notes. Ils se sentent soutenus dans leur projet. Bien qu'ils aient une approche en profondeur et un esprit critique non négligeables, ces étudiants ont besoin de développer ses deux compétences pour satisfaire pleinement les attendus universitaires.

Les curieux : ces étudiants présentent globalement les mêmes caractéristiques que les universitaires. Ils aiment apprendre mais ils semblent le faire en se détachant plus de la pression sociale. Les garçons et les enfants de cadres sont surreprésentés dans ce profil, ainsi que les étudiants ayant obtenus la mention très bien au Bac.

→ des profils qui conduisent davantage vers l'échec, voire l'abandon :

Les énigmatiques : ce profil est caractérisé par une motivation plus basse que la moyenne. L'approche de l'apprentissage de ces étudiants est moins en profondeur et leur esprit critique est moins élevé que dans tous les autres profils. Leurs difficultés ressenties pour suivre les cours sont importantes et les étudiants ne se sentent pas soutenus. Les étudiants ayant obtenus le Bac avec la mention assez bien sont surreprésentés.

Les résignés : une forte amotivation (absence de motivation) caractérise les étudiants de ce profil. Ils ressentent de grandes difficultés pour s'orienter, suivre les cours, comprendre les consignes, pour trouver de bonnes méthodes de travail et s'organiser en dehors des cours. Ils se sentent peu soutenus. C'est dans ce groupe où la part de ceux qui abandonnent ou ont des notes inférieures à 5 est la plus importante. Cependant, ce ne sont pas ceux dont l'approche de l'apprentissage est la moins en profondeur et l'esprit critique le plus faible.

1. Enjeux, définitions et objectif

La réussite des étudiants en Licence est une préoccupation sociétale et universitaire majeure depuis plusieurs années. Différentes mesures ont été mises en œuvre pour accompagner celle-ci (plan licence, loi ORE) avec notamment : révision de l'organisation des cursus, dispositifs de réussite, parcours personnalisés, licence modulable, nouveaux cursus universitaires innovants... En 2021, 44 % des étudiants obtiennent leur diplôme en 3 ou 4 ans (données MESRI). En particulier, la réussite en première année, qui est une année de transition du lycée à l'université, constitue un défi de taille pour l'étudiant (De Clercq & Perret, 2020). De nombreux facteurs sont susceptibles d'influencer la réussite étudiante en 1^{ère} année (Dupont et al., 2015 ; De Clercq et al., 2023) : les données sociologiques, les compétences intellectuelles et la performance passée, l'engagement dans les études, la motivation, le projet, l'intégration sociale à l'université (pairs, accueil institutionnel). Pour accompagner au mieux leurs étudiants et favoriser leur réussite, les enseignants peuvent adapter leurs pratiques, et à cette fin, chercher à connaître plus finement les étudiants (Paivandi, 2019).

Les informations qui sont habituellement recueillies et diffusées à propos des étudiants sont des données démographiques et sociologiques. Cette étude va au-delà de ces données et propose une approche originale qui vise à déterminer des profils académiques d'étudiants de L1 en considérant trois dimensions psycho-cognitives : la motivation, l'approche de l'apprentissage en profondeur, et l'esprit critique (mesurée en termes de croyances épistémiques évaluatistes). Ces dimensions permettent de qualifier des compétences indispensables pour leur formation académique mais aussi pour leur future vie professionnelle : la curiosité, l'autonomie, la réflexivité et l'esprit critique.

Ces dimensions psycho-cognitives ont été conceptualisées par les chercheurs en psychologie cognitive et en sciences de l'éducation. Elles peuvent être définies de la manière suivante :

La **motivation** qui s'organise autour de 3 formes de motivation (cf. annexe 1) :

- la motivation autodéterminée qui est associée au plaisir d'apprendre ou à des motifs internalisés (être motivé pour certains cours en raison de leur utilité pour la suite de la formation) et qui manifeste une certaine forme d'autonomie des étudiants dans leurs études ;
- la motivation contrôlée qui est associée à des pressions internes (souhaiter faire plaisir à des personnes que l'on aime ou que l'on respecte, tels que ses parents ou ses professeurs, sans pour autant se faire plaisir dans l'activité menée) ou à des pressions extérieures (gagner des points, avoir de bonnes notes, des encouragements ou recevoir des sanctions) ;
- l'amotivation qui correspond à une absence de motivation ou une résignation.

L'**approche de l'apprentissage** qui décrit la manière dont l'étudiant s'engage dans ses apprentissages. Lorsque cette approche de l'apprentissage est **en profondeur**, l'étudiant cherche à mettre en lien les différents contenus enseignés et à les mettre en application, à réguler ses apprentissages en interagissant et discutant avec les enseignants et avec les pairs pour mieux comprendre et s'approprier ces contenus (cf. annexe 2).

L'**esprit critique** qui est un construit complexe et qui est mesuré dans cette étude en termes de croyances épistémiques. Les croyances épistémiques sont les représentations d'un individu sur la nature des connaissances et les processus de construction des connaissances. Lorsque ces croyances épistémiques sont évaluatistes, celles-ci relèvent de l'esprit critique. Ce sont alors des représentations qui admettent l'existence des incertitudes associées aux connaissances, leur complexité, ainsi que l'importance de l'évaluation des sources de la connaissance et de leur justification (cf. annexe 3).

Une première étude déjà réalisée par l'OTP a permis de porter à la connaissance de la communauté universitaire les principaux facteurs qui sont susceptibles de prédire la réussite ou l'échec des étudiants en première année à l'Université de Montpellier (<https://otp.edu.umontpellier.fr/rapports/>). Cette

nouvelle étude vise à appréhender les étudiants de 1^{ère} année selon des dimensions psycho-cognitives (motivation, approche de l'apprentissage en profondeur, esprit critique) et a pour objectif de dégager des « profils académiques » grâce à un outil statistique de clustering. Un tel outil permet de rassembler les étudiants autour de caractéristiques communes au sein d'un même cluster et d'apprécier l'existence de profils. Cette méthode a déjà permis de définir des profils motivationnels en lien avec la réussite universitaire et les composantes de formation choisies (IUT de Montpellier et la Faculté des Sciences) (Cassignol et al., 2019). Afin de caractériser plus précisément les profils académiques dans la présente étude, nous considérons également, comme des variables supplémentaires, les difficultés ressenties par les étudiants, le soutien social perçu, des données démographiques, sociologiques et scolaires, ainsi que les notes au premier semestre.

2. Méthodologie

2.1. La population étudiée

La population rassemble 2168 étudiants (soit 29,7 % de l'ensemble de la population interrogée) en L1S1 dans 10 composantes de l'UM : les facultés de d'Economie, d'Education, de Droit et de Science Politique, des Sciences, de STAPS, les 3 IUT de Béziers, Montpellier-Sète et Nîmes, l'école d'ingénieurs Polytech' Montpellier (PEIP) et Montpellier Management. L'âge moyen est de 18 ans. Les filles représentent 58,9 % de l'échantillon contre 41,1 % de garçons. 80,4 % des répondants détiennent un Bac général, 12,8 % Bac technologique, 5,5 % des équivalents au Bac (diplômes étrangers, DAEU, ...) et 1,3 % Bac professionnel. En ce qui concerne les mentions au Bac, cet échantillon se compose davantage de bacheliers ayant eu la mention « assez bien » (30,4 %) ou « bien » (29,3 %) que de bacheliers « sans mention » (18,0 %) ou avec la mention « très bien » (16,7 %).

2.2. Le matériel d'enquête et la méthode d'analyse

Les données sont recueillies après les deux premiers mois à l'université. Pour les dimensions psycho-cognitives (motivation, approche de l'apprentissage en profondeur, esprit critique), les difficultés et le soutien perçus, les étudiants répondent sur une échelle de Likert de 1 à 7 où la valeur 1 correspond à « Non pas du tout d'accord » et la valeur 7 correspond à « Oui tout à fait d'accord » (4 correspond ainsi à la valeur intermédiaire). En complément, des données issues d'Apogée ont été récupérées et intégrées à l'étude, notamment les données concernant le genre, le diplôme antérieur (Baccalauréat, mention), les professions des parents, et la moyenne des notes obtenue lors du premier semestre.

Le clustering est réalisé afin de regrouper des individus sur la base de caractéristiques similaires en termes des trois dimensions psycho-cognitives. Il permet de mettre en lumière autant les similitudes intra-groupes que les différences inter-groupes. L'objectif est, grâce à ces regroupements, de pouvoir distinguer des profils. Dans le cas présent plusieurs méthodes ont été testées : CAH, K-means, PAM. C'est la méthode PAM qui a été choisie sur la base de critères de silhouette Dunn et de la variance intra-groupe. Les difficultés ressenties par les étudiants, le soutien social perçu, le genre, le Bac, la mention au Bac, les professions des parents, et la note du premier semestre ont été analysés ensuite comme des variables supplémentaires.

3. Résultats

3.1. Les profils d'étudiants

L'analyse en clusters révèle l'existence de cinq profils académiques (tableau 1). Des noms, qualifiants leurs caractéristiques saillantes, sont utilisés.

Les universitaires (N = 573)

Ces étudiants, les plus nombreux de l'échantillon présentent les valeurs les plus élevées pour l'esprit critique (5,88), l'approche de l'apprentissage en profondeur (5,58), les motivations auto-déterminée (5,99) et contrôlée (5,99) et la plus faible sur l'amotivation (1,35).

Ce profil est attendu par les enseignants. Ils sont motivés à la fois par la connaissance, la stimulation et l'accomplissement, mais aussi par le souci de bien faire et d'avoir de bonnes notes, associés à une approche d'apprentissage en profondeur élevée et à un esprit critique aigu tout en ayant une amotivation très faible.

Les filles sont ici surreprésentées (67,38 %).

L'ensemble des difficultés perçues en lien avec l'enseignement est significativement faible par rapport à l'ensemble de la population. Ils se sentent soutenus par les enseignants (2,61). Ils ont confiance en eux (2,08), et perçoivent un soutien dans les apprentissages (2,35), et l'orientation (2,08). Leurs difficultés ne sont pas perturbantes. Le soutien est perçu positivement (ressources et nature).

65,62 % obtiennent une moyenne au semestre supérieure ou égale à 10. Notons une surreprésentation de la moyenne obtenue au semestre entre 12 et 14 (27,05 %).

Les scolaires (N = 531)

Ils se définissent par une motivation contrôlée forte (5,53), une amotivation faible (1,42) et par une approche de l'apprentissage en profondeur (4,47) et un esprit critique (4,83) moyens.

Ces étudiants, très nombreux, révèlent un profil académique qui répond bien aux exigences du parcours scolaire : le souci de bien faire et obtenir de bonnes notes sans négliger un apprentissage en profondeur et un esprit critique qui restent toutefois à développer.

Les étudiants ont peu de difficultés à choisir leur parcours (2,56) et ils se sentent plutôt soutenus dans leur projet (2,9).

Ce profil ne fait apparaître aucune surreprésentation liée au genre. Mais il existe une légère surreprésentation de la catégorie socio-professionnelle chef d'entreprise (12,62 %).

Ils sont nombreux à obtenir une moyenne au semestre égale ou supérieure à 10 (63,47 %). Ils sont surreprésentés dans la fourchette [8-10] (19,4 %) et sous-représentés pour les abandons (6,4 %).

Les curieux (N = 415)

Ces étudiants présentent des moyennes relativement élevées pour l'esprit critique (5,52), la motivation auto-déterminée (5,11) et l'approche de l'apprentissage en profondeur (5,09), et une amotivation très faible (1,36). Ils présentent la motivation contrôlée la plus faible de tous les groupes (3,69).

L'ensemble des difficultés perçues en lien avec l'enseignement est significativement plus faible par rapport à l'ensemble de la population. Conjointement ils ont le sentiment d'être soutenus par les pairs (2,31) et les enseignants (2,45). Ils se sentent également soutenus sur des aspects comme la confiance en soi (2,13), les apprentissages (2,31), et l'orientation (2,81).

Les garçons sont surreprésentés (48,19 %), ainsi que la mention très bien (22,89 %) obtenue au Bac.

La catégorie socio-professionnelle cadre est surreprésentée (66,02 %).

66,27 % d'entre eux ont une moyenne au semestre supérieure ou égale à 10. Ce sont ceux dont on dit qu'ils pourront réussir dans n'importe quel univers car ils sont curieux de nature et qu'ils ont un rapport particulier à la connaissance : apprendre, comprendre, gagner en autonomie et en compétences. Leurs résultats au semestre se concentrent (49,4 %) sur l'intervalle [10 -14]. Un tiers ne valide pas. Comparativement aux autres profils, ils sont plus nombreux à obtenir des notes supérieures à 14 (16,87%).

Les énigmatiques (N = 394)

Ce profil présente des motivations contrôlée (4,08) et autodéterminée (3,86), un esprit critique (4,22) et une approche de l'apprentissage en profondeur (3,74) relativement faibles comparativement aux autres groupes et une amotivation relativement importante (1,94). On note une distance vis-à-vis des apprentissages et de la connaissance, voire des résultats à obtenir (motivation contrôlée).

On observe une surreprésentation de garçons (47,72 %), mais aussi du Bac mention assez bien (35,79 %).

A ceci s'ajoute un manque de soutien perçu de l'ensemble des personnes ressources (pairs : 2,07 ; enseignants : 1,98 ; services universitaires : 0,56), notamment au niveau des apprentissages (2,06), de la confiance en soi (1,76), de l'orientation (2,41) et du projet (2,34).

58,63 % ont une moyenne de semestre supérieure ou égale à 10 et 41,37 % n'obtiennent pas la moyenne au semestre. C'est le profil qui présente le plus fort pourcentage d'échecs si nous excluons les résignés. C'est un profil qui semble ambigu avec un taux de réussite et d'échec assez proche.

Les étudiants témoignent d'un engagement dans leurs études en affichant des difficultés ressenties sur les enjeux (3,59) et le suivi des cours (3,22).

Les résignés (N = 255)

Ce profil se caractérise par une amotivation très élevée (4,36). C'est la plus forte valeur en comparaison aux autres profils. Les motivations contrôlée (4,66) et autodéterminée (3,97) sont comparables à celles observées pour le profil énigmatique. Les étudiants de ce profil ont un esprit critique (4,86) et une approche de l'apprentissage en profondeur (4,05) comparables au profil scolaire.

Le genre n'est pas un élément discriminant. Le Bac technologique est surreprésenté (16,86 %). La mention très bien, sous-représentée (11,37 %).

Ce profil présente les plus fortes difficultés ressenties aussi bien pour leur orientation en lien avec le choix de parcours (4,29) que pour tout ce qui concerne le suivi des cours (4,15), la compréhension du cours (4,55), les méthodes (4,97) et l'organisation du travail en dehors des cours (5,05).

Ces étudiants ne perçoivent aucun soutien des pairs (1,73), des enseignants (2,02) et de l'institution (0,52), tant sur l'orientation (2,28) que le projet (2,34), comme sur la confiance en soi (1,54) et les apprentissages (1,91).

Ils sont ceux qui échouent le plus (60,6 %) et en conséquence ceux qui ont les notes les moins élevées à la moyenne au semestre. 24,71 % d'entre eux abandonnent ou obtiennent une note inférieure à 5.

Ce sont ceux dont on dit qu'ils ne sont pas à leur place ou qu'ils n'ont pas trouvé leur place dans cet univers universitaire en raison d'une motivation très faible qui n'est pas à la hauteur de l'engagement académique attendu. Ils possèdent néanmoins des atouts sur le plan psycho-cognitif notamment concernant la motivation contrôlée et le sens critique ou l'approche de l'apprentissage en profondeur.

		Profils					Population totale N = 2168	
		Universitaires N = 573	Scolaires N = 531	Curieux N = 415	Enigmatiques N = 394	Résignés N = 255		
M o y e n n e	Dimensions psycho-cognitives	Motivation autodéterminée	5,99***	5,04	5,11**	3,86***	3,97***	4,96
		Motivation contrôlée	5,99***	5,53***	3,69***	4,08**	4,66***	4,94
		Amotivation	1,35***	1,42***	1,36***	1,94*	4,36***	1,83
		Apprentissage en profondeur	5,58***	4,47***	5,09***	3,74***	4,05***	4,70
		Esprit critique	5,88***	4,83***	5,52***	4,22***	4,86***	5,13
	Difficultés perçues	Orientation	2,39***	2,56*	2,22***	2,83	4,29***	2,70
		Suivi des cours	2,71***	3,2	2,66***	3,22*	4,15***	3,04
		Compréhension consignes	2,86***	3,02	2,67***	3,15	4,07***	3,06
		Compréhension enjeux du cours	2,94***	3,41	3,06***	3,59*	4,55***	3,39
		Complexité du contenu	2,88***	3,32	2,63***	3,35	4,48	3,21
		Méthodes	3,57***	3,82	3,64**	3,96	4,97***	3,88
		Organisation travail hors cours	3,89***	4,13	3,80***	4,22	5,05***	4,13
	Soutien social / la-les personnes ressources	Enseignant	2,61***	2,39	2,45*	1,98***	1,73***	2,31
		Pairs	2,21	2,15	2,31***	2,07*	2,04*	2,17
		Services universitaires	0,73***	0,58	0,66	0,56*	0,52**	0,62
		Famille	2,19	2,21	2,17	2,13	2,06	2,17
	Soutien social / nature du soutien	Apprentissage	2,35***	2,2	2,31**	2,06**	1,91***	2,20
		Confiance en soi	2,08***	1,98	2,13***	1,76***	1,54***	1,94
		Orientation	2,89***	2,73	2,81*	2,41***	2,28***	2,68
		Projet	2,99***	2,9**	2,83	2,44***	2,34***	2,76
Finance		2,01*	1,88	2,02*	1,88	1,88	1,94	
P o u r c e n t a g e	Genre	Fille	67,36***	62,34	51,81**	52,28**	54,51	58,90
		Garçon	32,64***	37,66	48,19**	47,72**	45,49	41,10
	Catégorie socio-professionnelle des parents	Cadre	56,89	60,83	66,02*	62,44	58,04	60,75
		Chef d'entreprise	9,42	12,62*	8,19	8,88	12,16	10,19
		Employé-ouvrier	21,64	19,21	18,5	22,08	22,35	20,62
		Inactif	3,66	3,01	2,41	3,05	3,14	3,09
		Inconnu	8,38***	4,33	4,82	3,55	4,31	5,35
	Bourse	Oui	41,01	40,3	43,37	44,92	43,14	42,25
		Non	58,99	59,7	56,63	55,08	56,86	57,75
	Type de bac	Bac général	77,66	82,67	82,65	80,71	77,25	80,35
		Bac technologique	12,22	11,86	10,12	15,23	16,86*	12,82
		Bac professionnel	1,92	1,32	0,96	1,02	1,18	1,34
		Autre	8,20**	4,14	6,27	3,05*	4,71	5,49
	Mention au bac	Sans mention	15,88	18,83	15,18	18,27	19,61	17,34
		Assez bien	27,75	30,51	27,71	35,79**	31,37	30,30
		Bien	31,24	29,38	28,43	26,65	30,98	29,38
		Très bien	16,23	15,25	22,89***	15,23	11,37*	16,51
		Non connue	8,90**	6,03	5,78	4,06*	6,67	6,46
	Note moyenne au 1er semestre	Abandon et notes < 5	6,63**	6,4**	9,4	10,41	24,71***	9,92
		5 <= note < 8	11,87	10,73	9,88	14,97	18,04**	12,50
8 <= note < 10		15,88	19,4*	14,46	15,99	16,86	16,61	
10 <= note < 12		23,04	25,05	24,82	26,65	19,61	24,12	
12 <= note < 14		27,05**	24,48	24,58	20,05	12,16***	22,92	
note >= 14	15,53	13,94	16,87	11,93	8,63**	13,93		

Notes: les valeurs en vert sont significativement au-dessus de la moyenne ou du pourcentage, celles en rouge en dessous (suivant un test de comparaison de moyennes et un test de comparaison de la qualité de l'ajustement entre cluster et répondants)

0,01 < p-value < =0,05 : *

0,001 < p-value < 0,01 : **

p-value < 0,001 : ***

Tableau 1. Les données relatives aux cinq profils académiques (incluant les données des dimensions psycho-cognitives sur la base desquelles les profils ont été identifiés par clustering et les données de dimensions considérées comme variables supplémentaires).

3.2. Des variables non discriminantes

Parmi les variables supplémentaires considérées dans l'étude, deux ne sont pas discriminantes, c'est-à-dire que les valeurs sont similaires quel que soit le profil : être boursier ou non, bénéficiaire ou non d'un soutien familial.

3.3. Les profils étudiants dans les composantes

La répartition des profils pour chaque composante est donnée en annexe 4. On observe que les cinq profils sont présents dans toutes les composantes. Toutefois, certains profils y sont sous-représentés ou sur-représentés. Aussi, les tendances observées sont à considérer avec prudence, car le taux de répondants n'est pas le même selon les composantes, ce qui peut induire des biais.

Pour autant, les cinq profils académiques identifiés dans l'étude méritent d'être pris en compte au sein de chaque composante.

4. Discussion

L'approche des profils académiques sous l'angle de trois dimensions psycho-cognitives permet d'approfondir la connaissance des étudiants en dépassant les seuls éléments socio-académiques des données d'entrée (genre, profession des parents, Bac, mention) tout comme l'analyse binaire qui distingue les étudiants qui réussissent de ceux qui ne réussissent pas. Cette approche est sous-tendue par l'idée selon laquelle l'étudiant qui entre à l'université a des atouts, des qualités intrinsèques, un bagage cognitif qui lui permettent d'avoir des chances de réussir ses évaluations mais aussi d'aborder sa propre transformation en qualité de futur citoyen. La motivation, l'approche de l'apprentissage et le sens critique ont été choisis pour rendre compte de ces aptitudes.

On note trois profils distincts qui sont davantage dans la réussite et deux autres qui s'en éloignent. En particulier, on distingue les universitaires qui rassemblent des étudiants intéressés, cherchant à bien faire et à obtenir de bons résultats et le profil des curieux, qui présentent des étudiants ouverts à la connaissance et aux apprentissages sans forcément se préoccuper du contrôle social (faire plaisir, avoir de bonnes notes). Dans ces deux profils, les difficultés sont minimales. On distingue également les scolaires qui sont surtout motivés par le souci de bien faire et ont une approche de l'apprentissage en profondeur et un esprit critique plus faibles en comparaison des universitaires et des curieux. Tout en possédant des atouts concernant leur attitude positive envers la connaissance, les scolaires pourraient être moins préparés que les universitaires et les curieux aux attendus universitaires.

Parallèlement, deux autres profils davantage dans l'échec apparaissent : les résignés et les énigmatiques. Ces profils en échec possèdent toutefois des atouts. Ainsi la motivation contrôlée et l'esprit critique existent chez les résignés et pourraient être des aptitudes à développer tout comme l'approche de l'apprentissage. L'émotivité, très forte chez les résignés, est à mettre en regard des difficultés perçues quant à leur orientation qui les interroge. Un apport rapide sur les possibles cheminements dans un univers universitaire complexe serait le bienvenu. Ces deux profils ne se sentent pas soutenus par les personnes ressources et pourtant leurs difficultés sont réelles.

Le genre distingue les profils repérés et leur donne une identité complémentaire. On n'observe aucune différence entre filles et garçons chez les « scolaires » et les « résignés ». En revanche, les filles sont majoritaires chez « les universitaires », laissant supposer, chez celles-ci, des acquis psycho-cognitifs solides, antérieurs à leur entrée en université. Les garçons se regroupent majoritairement au sein de deux profils presque opposés : les « curieux » et les « énigmatiques ». Ils se partagent ainsi entre un comportement adaptable à toutes situations pédagogiques et une posture incertaine qui pousse à la

perplexité. Il ressort ainsi deux profils opposés où les garçons sont surreprésentés, ceux qui se sentent à l'aise dans l'univers des études et ceux qui le sont moins.

Cette analyse en termes de profils offre des connaissances primordiales à toute réflexion académique pour accompagner la phase de transition et engager les étudiants dans la réussite dans son sens le plus large, incluant non seulement l'obtention du diplôme mais aussi le développement d'un bagage psycho-cognitif. Elle invite à une approche plus systémique, rassemblant des données d'entrée (références incontournables pour de nombreux acteurs), des données appréhendant le bien-être sur lesquelles l'environnement peut agir, et des données psycho-cognitives combinées qui positionnent l'étudiant comme un acteur dans ses apprentissages. Elle ouvre ainsi sur de nouvelles perspectives : celle d'une réflexion en termes d'alignement des pratiques pédagogiques sur les atouts cognitifs respectifs des étudiants, et celle d'une vigilance accrue, notamment dans les deux premiers mois, sur les difficultés perçues et conjointement sur le soutien qui est à consolider, en particulier pour les profils les plus vulnérables.

5. Bibliographie

Cassignol, F., Paquiot-Papet, J., Pourcelot, C., & Crambes, C. (2019). Profils motivationnels à l'entrée en Faculté ou en IUT et réussite académique des étudiants. *L'orientation Scolaire et Professionnelle*, 48(1), 3-28.

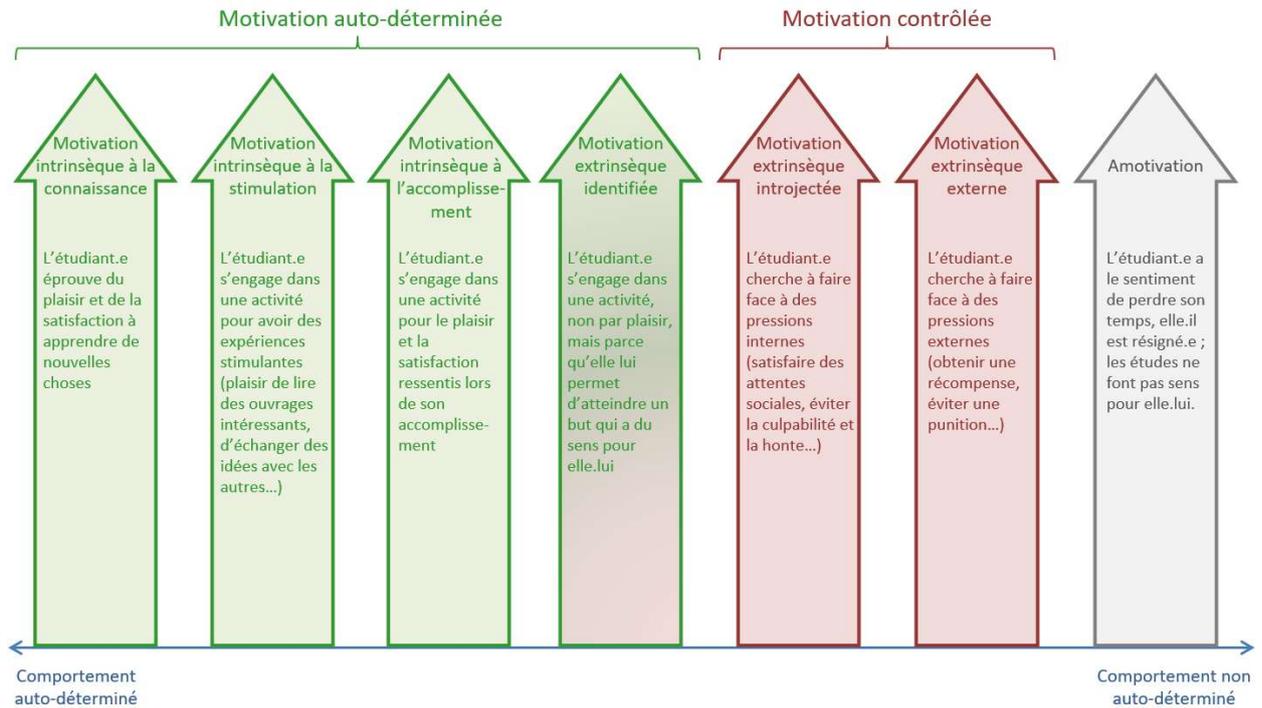
De Clercq, M. & Perret, C. (2020). Étude exploratoire des obstacles à la transition universitaire selon le vécu d'étudiants français et belges. *Éducation et socialisation*, 58.

De Clercq, M., Dangoisse, F., Frenay, M. & Roland, N. (2023). La transition vers l'enseignement supérieur : comprendre pour mieux agir sur l'adaptation des étudiants en première année. Peter Lang.

Dupont, S., De Clercq, M., & Galand, B. (2015). Les prédicteurs de la réussite dans l'enseignement supérieur. *Revue critique de la littérature en psychologie de l'éducation. Revue française de pédagogie*, 191, 105-136.

Paivandi, S. & Younès, N. (2019). *A l'épreuve d'enseigner à l'université*. Peter Lang.

Annexe 1 – La motivation pour les études

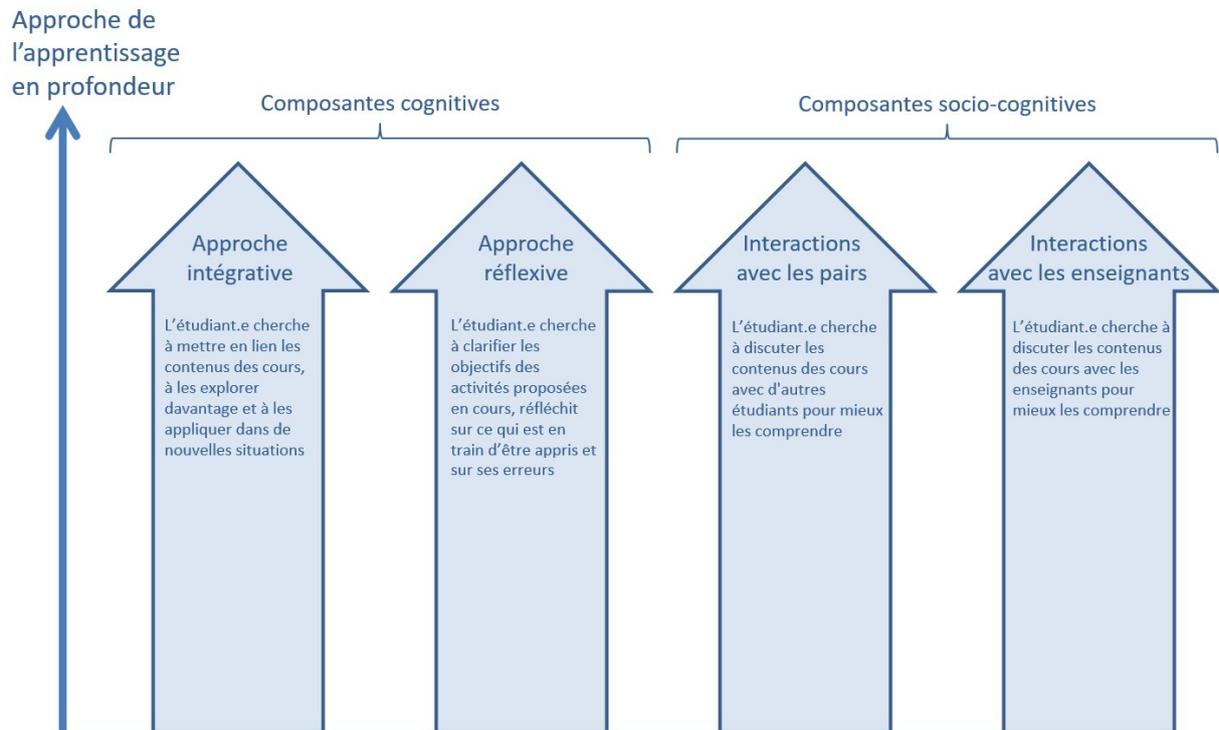


Précisions théoriques : la motivation est « intrinsèque » si l'activité elle-même procure du plaisir et de la satisfaction. La motivation est « extrinsèque » si l'activité est réalisée pour des raisons extérieures à celle-ci. La motivation est « auto-déterminée » si les sources de la motivation sont intériorisées par l'étudiant.e. Les différentes formes de la motivation peuvent être reliées à trois besoins que les individus cherchent à satisfaire, à savoir les besoins d'autonomie, d'affiliation et de compétence.

Précisions méthodologiques : les différentes dimensions sont mesurées au moyen d'un questionnaire (échelle de Likert de 1 à 7, avec 1 = « non, pas du tout d'accord » et 7 = « oui, tout à fait d'accord »). Pour chacune des quatre composantes de la motivation auto-déterminée, le niveau des étudiants est mesuré en prenant la moyenne de leurs réponses à plusieurs questions. La motivation auto-déterminée est calculée à partir de la moyenne de ces quatre mesures. Il en va de même pour la motivation contrôlée et ses deux composantes. Le niveau d'amotivation des étudiants est directement mesuré en prenant la moyenne de leurs réponses à plusieurs questions.

Sources : Ryan & Deci (2000), Vallerand et al. (1989, 1992)

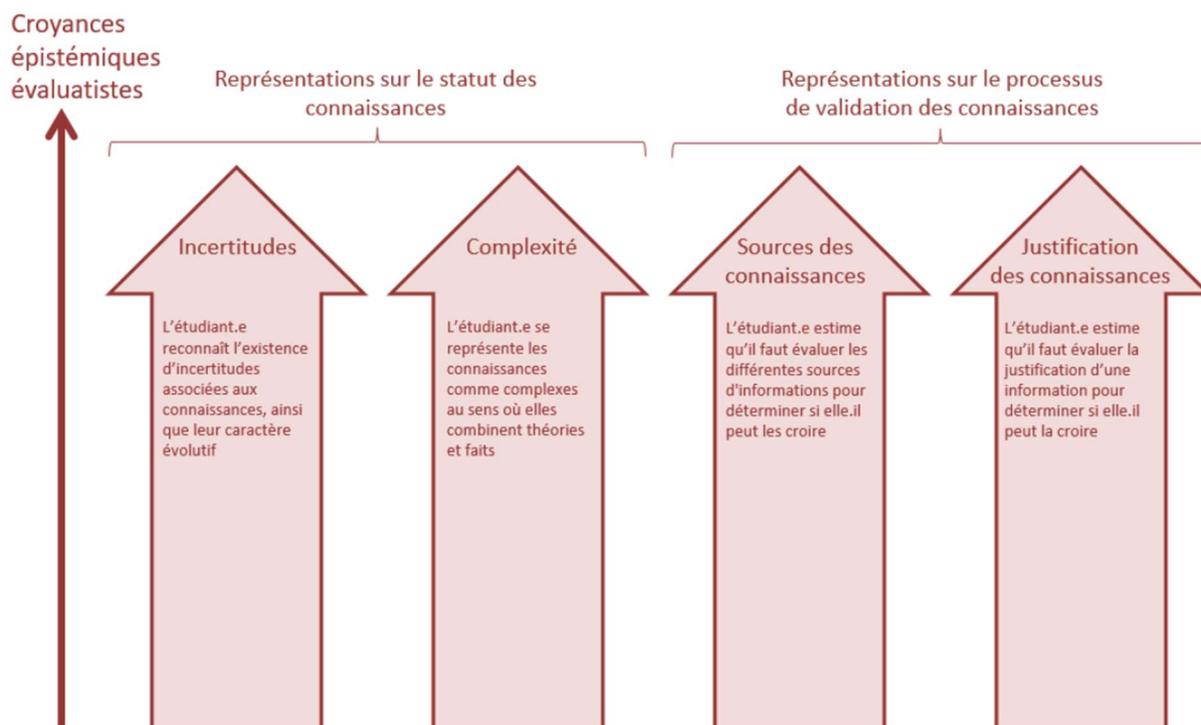
Annexe 2 – L’approche de l’apprentissage en profondeur



Précisions méthodologiques : les différentes dimensions sont mesurées au moyen d'un questionnaire (échelle de Likert de 1 à 7, avec 1 = « non, pas du tout d'accord » et 7 = « oui, tout à fait d'accord »). Pour chacune des quatre composantes de l'approche de l'apprentissage en profondeur, le niveau des étudiants est mesuré en prenant la moyenne de leurs réponses à plusieurs questions. L'approche de l'apprentissage en profondeur est calculée à partir de la moyenne de ces quatre mesures. À noter que les deux composantes cognitives sont issues de la littérature, tandis que les deux composantes socio-cognitives ont été ajoutées dans le cadre des études de l'OTP.

Sources : Biggs et al. (2001), Entwistle et al. (2013)

Annexe 3 – Les croyances épistémiques évaluatistes



Précision méthodologique : le niveau des croyances épistémiques des étudiants est mesuré au moyen d'un questionnaire (échelle de Likert de 1 à 7, avec 1 = « non, pas du tout d'accord » et 7 = « oui, tout à fait d'accord »).

Sources : Hofer & Pintrich (1997) pour la catégorisation des croyances épistémiques ; items originaux créés par l'équipe de l'OTP

Annexe 4 – La répartition des profils dans les composantes

Selon la composante, on observe des répartitions entre les cinq profils qui diffèrent dans une certaine mesure.

Composantes	Universitaires N = 573	Scolaires N = 531	Curieux N = 415	Enigmatiques N = 394	Résignés N = 255	Population totale N = 2168
FDE	10,99**	10,60*	6,97	5,08**	3,14**	7,93
FDS	24,61**	35,66**	27,68	29,44	33,73	29,43
FDSP	19,90***	14,94	10,73*	7,87***	12,55	13,65
FE	2,09	2,17	2,07	3,55	5,10*	2,72
IUTB	2,44	2,17	4,33	4,06	1,18	3,00
IUTMS	21,99	13,25***	22,22	21,57	22,35	20,34
IUTN	6,63	6,75	6,78	7,36	6,67	6,83
MOMA	3,84**	3,86*	9,60***	7,36	8,24	6,41
Polytech	4,19	5,06	4,9	6,35	4,31	4,94
STAPS	3,32	5,54	4,71	7,36*	2,75	4,75

Notes : les valeurs en vert sont significativement au-dessus de la population, celles en rouge en dessous suivant un test de comparaison de proportion

0,01 < p-value <= 0,05 : * 0,001 <= p-value < 0,01 : ** p-value < 0,001 : ***

Ces différences sont à considérer avec prudence, car le taux de répondants n'est pas le même selon les composantes, ce qui peut induire des biais. Voici les taux de répondants pour chaque composante, ainsi que la comparaison d'un ensemble de données entre les répondants et la promotion, permettant d'évaluer la représentativité de l'échantillon des répondants.

	Global	FDE	FDS	FDSP	FE	IUTB	IUTMS	IUTN	MOMA	Polytech	STAPS
Effectif répondants	2168	172	638	296	59	65	441	148	139	107	103
Effectif promo	7301	291	1638	1785	551	203	914	495	573	169	682
% répondants	29,7%	59,1%	38,9%	16,6%	10,7%	32,0%	48,2%	29,9%	24,3%	63,3%	15,1%

		Global	FDE	FDS	FDSP	FE	IUTB	IUTMS	IUTN	MOMA	Polytech	STAPS	
D i p l ô m e	Filles												
		répondants	58,3%	94,2%	55,2%	78,0%	47,5%	38,5%	56,7%	31,1%	67,6%	47,7%	34,9%
		promo	50,6%	92,4%	45,6%	73,4%	31,6%	36,0%	46,9%	23,2%	55,1%	49,7%	26,1%
	Bac gén	répondants	80,4%	82,0%	79,8%	86,5%	79,7%	49,2%	75,5%	73,6%	88,5%	100,0%	79,6%
		promo	79,3%	79,4%	78,3%	84,1%	68,1%	53,7%	74,2%	69,1%	90,8%	100,0%	85,2%
	Bac techno	répondants	12,8%	12,8%	7,1%	5,7%	10,2%	41,5%	22,9%	25,7%	3,6%	0,0%	16,5%
		promo	12,9%	15,8%	7,9%	7,8%	13,8%	39,4%	24,2%	29,7%	4,5%	0,0%	10,9%
	Bac pro	répondants	1,3%	4,7%	0,8%	2,0%	3,4%	4,6%	0,2%	0,0%	2,2%	0,0%	1,0%
		promo	2,1%	4,5%	1,3%	2,9%	5,4%	3,0%	0,1%	0,2%	1,6%	0,0%	2,9%
	Autres	répondants	5,5%	0,6%	12,4%	5,7%	6,8%	4,6%	1,1%	0,7%	5,8%	0,0%	1,0%
	promo	5,7%	0,3%	12,4%	5,1%	12,7%	3,9%	1,5%	1,0%	4,5%	0,0%	1,0%	
M e n t i o n	Sans	répondants	18,0%	22,7%	27,0%	15,5%	23,7%	18,5%	6,3%	23,6%	15,1%	0,0%	23,3%
		promo	24,8%	22,3%	31,5%	22,9%	36,7%	16,7%	9,2%	27,9%	24,4%	0,0%	32,4%
	AB	répondants	30,4%	37,8%	28,4%	33,1%	37,3%	40,0%	27,2%	43,2%	33,8%	1,9%	32,0%
		promo	32,9%	42,6%	28,3%	32,3%	31,4%	45,8%	30,1%	43,8%	37,5%	1,2%	38,7%
	B	répondants	29,3%	30,8%	18,7%	27,7%	18,6%	29,2%	45,6%	29,1%	28,1%	31,8%	31,1%
		promo	24,7%	25,4%	16,2%	24,9%	16,2%	29,1%	43,8%	23,2%	24,3%	39,1%	21,4%
	TB	répondants	16,7%	7,0%	13,3%	20,3%	8,5%	10,8%	19,3%	3,4%	15,8%	62,6%	10,7%
		promo	10,5%	6,3%	9,0%	13,8%	3,8%	6,4%	14,4%	3,8%	7,2%	58,6%	4,5%